

## On achève bien les humains

« *C'est à l'aube  
C'est à l'aube  
Qu'on achève les blessés  
Qu'on réveille les condamnés  
Qui ne reviendront jamais* »

(Flavien Monod, paroles, Philippe-Gérard, musique, 1949)

Sans surprise, le Témoin gaulois a trouvé sur *Facebook* un appel angoissé de l'une de ses nièces, fervente amie et servante dévouée des chevaux. Faut-il préciser qu'il partage entièrement son horreur et son indignation, et ne met aucune ironie dans le titre et l'épigraphe qui précèdent ? Il ne s'agira ici que de contextualiser (sans les relativiser) ces faits, qui mettent en évidence cette part sombre de l'humanité, qui est peut-être ce qui nous distingue le mieux des autres animaux. Mais commençons par donner la parole à Sarah.

« **Sarah Bqé**  
**le 28 août à 15:13**

*À toi mon ami Facebook,  
Oui, toi qui subis mes publications "pony-love" depuis des lustres sans te sentir trop concerné. Même toi là-bas au fond qui mange de la viande cheval mais qui au fond sait que le mien comme celui de beaucoup d'autres ne se mange pas car il est plus proche de l'animal de compagnie que du steak.*

*J'ai besoin de toi.*

*Aujourd'hui et depuis un certain temps en France sévit un psychopathe, et peut-être sûrement un groupe de psychopathes au vu de l'étendue géographique et de l'ampleur.*

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

*Les médias commencent à en parler et tout cela n'est pas un fake.*

*Ces gens mutilent des chevaux dans toute la France et emportent avec eux un trophée (une oreille, un œil, des parties génitales...). Leur cible est souvent le gentil, sociable de la bande, comprendre par là un cheval habitué à l'homme et qui apprécie ce bipède. En d'autres termes le cheval d'un ou une cavalière attentionné(e), rarement celui élevé pour la viande ou à l'abandon depuis un bail. Tu me diras ça change pas grand chose à la barbarie de l'acte mais comme je tente d'atteindre ta corde sensible...*

*Donc voilà, la situation est telle qu'il faudrait rester h24 à côté de nos chevaux pour veiller à leur sécurité. Et c'est impossible.*

*Alors toi, mon ami fb, comment peux-tu aider ? Et bien c'est assez simple en fait, si tu as des chevaux dans ton voisinage, sur les bords de la route que tu empruntes, sur les chemins de ta balade du week end..., soit nos yeux. Si en passant en voiture de nuit tu vois des faisceaux de lampe de poche, si tu distingues un mouvement de galopade désordonnée avec des humains au milieu signale-le au 17 immédiatement. J'aimerais te demander d'intervenir pour empêcher l'impensable mais ils sont dangereux.*

*Merci mon ami facebook*

*N'hésite pas à copier coller »*

À bon entendeur, salut ! Voilà qui est fait. Ce texte appelle un premier commentaire : les crimes en question ne sont pas apparus seulement « en France », on peut les dater et ils sont une sorte de sport pratiqué par un petit nombre d'individus difficiles à cerner, sans doute, mais dont l'impunité finit par surprendre. Laissons la parole à [Actu-Orange](#) du 28 août 2020, qui se réfère à un article du journal *Le Parisien* (« *Nous ne faisons que nous entregloser* ») :

*« [...] ces 50 dernières années ont été marquées par de nombreuses mutilations, des États-Unis à l'Europe en passant par l'Australie. Les premières mutilations d'animaux ont eu lieu de l'autre côté de l'Atlantique. Au milieu des années 1970, dans de nombreuses fermes de l'Ouest et du*

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

*Midwest des États-Unis, des éleveurs bovins et des propriétaires de chevaux découvrent les cadavres de leurs animaux en plein milieu de leur ranch. Les étranges lacerations sur le corps sans vie des bêtes étonnent.*

[...] *Ce mystère va ensuite traverser l'océan et se répandre sur le Vieux continent. 160 attaques et/ou mutilations de chevaux ont été recensées entre 1983 et 1993 au Royaume-Uni, a repéré le Guardian. Même chose en Allemagne, où le magazine HorseTalka dénombre environ 300 mutilations et 89 meurtres de chevaux entre 1992 et 1998. Par la suite, la France, la Belgique, l'Australie, l'Irlande et l'Argentine vont être frappées par ce phénomène, énumère Le Parisien.* » Ces pratiques effroyables semblent donc propres aux continents à dominante chrétienne. Il n'en faut pas plus pour orienter les recherches vers la sorcellerie ou l'une des variantes du satanisme, compte tenu du fait que les bourreaux connaissent bien les chevaux, leurs mœurs et leur anatomie. Quoi qu'il en soit, ces faits doivent nous rappeler une vérité plus générale, qui est notre goût inné de la violence et de la cruauté, dont témoigne entre autres le succès de polars toujours plus sadiques.

Bien sûr, la plupart des lecteurs protesteront. L'homme est bon par nature, le christianisme et Jean-Jacques Rousseau l'affirment, même s'ils attribuent son penchant pour le mal à des causes différentes, péché originel ou abandon de l'état de nature pour vivre en société. La science, dont les acquis sont toujours provisoires, nous fait entrevoir tout autre chose : la cruauté est dans nos gènes, bien avant l'apparition d'*homo sapiens*, et nos cousins les grands singes s'y complaisent, comme d'autres espèces apparemment peu nombreuses, dont nos mignons petits chats. Hier matin, sur *France Culture*, sévissait l'ineffable Mauduit dont l'émission *Le Cours de l'Histoire*, un temps encadrée par de vrais historiens et journalistes, à ce qu'il semble, est retombée

## *Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

dans sa médiocrité initiale. On y interrogeait des spécialistes de la Préhistoire pour tenter de déterminer l'époque de l'apparition de la guerre dans les sociétés humaines. Aucune preuve avant l'âge de bronze, où on a découvert le premier champ de bataille connu et des équipements complets – casques, armes et boucliers – qui attestent l'existence d'une caste de guerriers. Prudence louable de la chercheuse, mais ses critères ne sont-ils pas arbitraires ? Car enfin les guerres incessantes des îles paradisiaques d'Océanie ont fait l'économie des champs de bataille et du bronze – on se contentait de tendre des embuscades aux villageois du voisinage pour faire un ou deux prisonniers qui prouveraient la vaillance des jeunes et dont la chair agrémente un festin ; les premiers peuples d'Amérique du nord les torturaient, pour éprouver leur courage : mais ce n'étaient que jeux d'enfants, comparés aux pratiques modernes ! Mauduit ne songe pas à cette objection et faute de question à poser, balance à son interlocuteur et à un public à qui il prête le niveau et la capacité d'une classe de sixième la chanson *L'Homme de Cro Magnon*, vicillotte certes mais qui, espère-t-il, délassera ces demeurés ! En fait, la question n'est pas de savoir quand ont commencé les guerres, mais si elles cesseront un jour, et de s'y employer. Je ne crois pas m'être éloigné de notre sujet : la guerre, à laquelle les chevaux ont payé un lourd tribut, rassemble toutes les formes de notre cruauté et les porte à l'incandescence.

On dénombre ce matin 153 enquêtes ouvertes à ce sujet en France. Dans le passé, elles n'ont pratiquement jamais rien donné. Sans sous-estimer la difficulté de prendre les monstres sur le fait, il faut rappeler l'avertissement d'un expert, [Jacky Cordonnier](#) : « *On peut porter le costume cravate et être adepte de sorcellerie...* » ; de sorcellerie ou de transgressions qui prouvent, croit-on, votre

*Le Témoin Gaulois* – Au Fil des jours IX

supériorité, comme ces néo-nazis profanateurs de sépultures. On jette ainsi sa gourme, puis on rentre dans le rang et on fait des pères de famille et des notables très présentables. Dans ce cas, il est probable qu'on s'en tirera avec un sermon paternel.